

WILD WEST

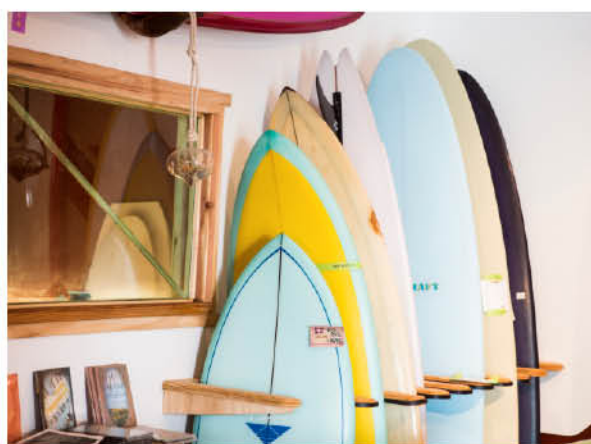
La Californie a su préserver un esprit surf pur et dur. Une communauté d'écolos et de marginaux que l'on croise sur les côtes en van, glissant sur la fameuse Highway One. Notre road trip, 100 % beatnik.

Par Shirine SAAD Photos Laure JOLIET

Sur la côte californienne, le surf sport de Topanga State Beach.



Santa Barbara, capitale du surf. Ci-contre, l'icône van Volkswagen du mec à planche. Ci-dessous, le Trim Surf Shop. En bas, le Surf Museum.



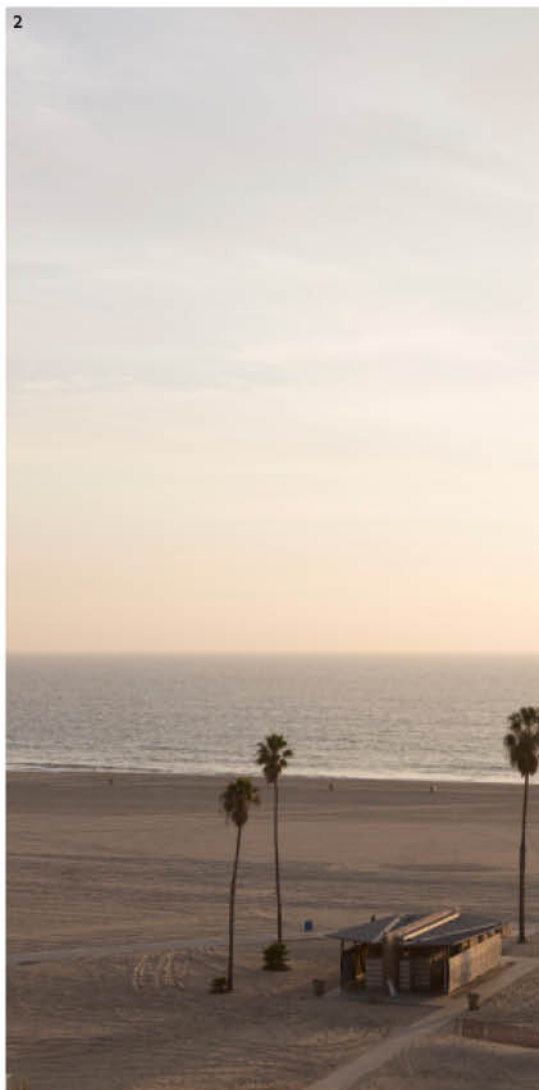
Tous les matins, Anna Ehr Gott, surfeuse pro, émerge de sa cabane du Topanga Canyon. Elle surfe à Topanga Beach, au bout de Malibu. Elle flotte avec ses amis, des musiciens, des artistes fidèles au rendez-vous, qui, comme les pionniers qui explorèrent ces mêmes « breaks » dans les années 50, ont fait du surf leur raison d'être. Ils vivent dans des vans ou des bungalows, travaillant artisanalement. Anna, elle, a créé une ligne de sacs à planches recyclés, Sagebrush Board Bags. « L'idée, c'est d'être sur la route, découvrir, vivre en harmonie avec nos valeurs », raconte Ehr Gott, qui voyage 300 jours par an, sponsorisée par la marque de vêtements de sport écolo Prana. C'est ici, sur les plages de Malibu, que tout a commencé. Que les premiers aventuriers partirent à l'assaut des vagues du Pacifique, s'enflammant pour la pratique ancienne hawaïenne du surf. Le pionnier, découvert en 1907, s'appelle George Freeth. Mais ce n'est qu'en 1920 que Malibu Point est envahie par les accros de la planche. Lors de la grande dépression, leur nombre double. Désœuvrés, pauvres, ces « beach boys » en marge fabriquent leurs propres planches, font cuire la pêche du jour et jouent de l'ukulélé. Après la guerre, une véritable contre-culture surf émerge à l'écart du boom industriel, une tribu utopiste. Des colonies de jeunes musclés, hâlés, aux cheveux brûlés par le soleil perpétuel, vagabondent de Malibu à San Onofre et Santa Cruz sur la Highway One, passant leurs nuits dans des vans ou des camps à même le sable. Les grondements de guitares de Dick Dale, le père du surf rock, expriment l'exaltation de cette jeunesse, le rush d'adrénaline du surfeur. Avec la série *Gidget* (1965), un cocktail hollywoodien de débauche, de fun et de liberté, la mode surf explose. Les plages sont prises d'assaut par les amateurs. Hollywood continue d'exploiter le filon à travers des films grand public comme *Beach Blanket Bingo*, de William Asher. Dans les clubs, on se déhanche et on pratique le « surfer stomp » sur les tubes frénétiques et insoucients des Bel-Airs et des Beach Boys. Le rêve californien est né.

LA CÔTE PACIFIQUE, REFUGE DES PURISTES

Mais les purs, eux, vivent encore et toujours à l'écart. Fidèles à leurs valeurs, à un mode de vie précaire et nomade. Documenté par le magazine *Surfer* de John Severson fondé en 1960, c'est l'obsession des vagues et de la route qui les anime. Les « vrais » se réfugient le long de la côte, où ils protègent farouchement leur idylle, et créent des entreprises artisanales : cafés, microbrasseries, boutiques ou stands de tacos, de Long Beach à Topanga, Santa Barbara et Mavericks. Parmi eux, il y a de nombreux artistes et militants. Jack Johnson, fils du surfeur pionnier Jeff Johnson, né à Hawaï, jeune prodige de la planche parti étudier à Santa Barbara après un grave accident. Environnementaliste engagé, il a dédié son album folk-pop *To the Sea* (2010) à sa passion première. Les Allah-Las, nouveaux beach boys aux sons



1. Le front de mer, à Malibu. 2. La plage de sable fin de Santa Monica. 3. Le Topanga Ranch Motel, face à la plage de Topanga, près de Malibu. 4. La crique de McWay Cove, à Big Sur. 5. La surfeuse Anna Ehr Gott à Topanga State Beach. 6. Ryan Lovelace dans son atelier de planches artisanales à Santa Barbara. 7. L'entrée du surf spot de Rincon, dans le comté de Ventura. 8. Un cairn sur la plage de Mussel Shoals, près de Ventura.



“La Californie, c’est le fun au naturel. La vie est relax (...) J’écris, je fais de la musique et puis je vais surfer”

Alex Pasternak



PHOTOS: LAURE JOLIET

► psyché-rock-tropicaux, élevés avec l’océan et le surf rock, qui parcourent inlassablement la côte à la recherche du break parfait. Ou la famille de Verve, le torréfacteur né sur le break de Santa Cruz, qui sillonne le monde en quête du meilleur grain de café et de vagues.

LE PARADIS TENU SECRET

« J’ai quitté New York parce que c’est une ville de milliardaires », raconte Alex Pasternak, musicien du groupe californien Lemonade, DJ de sons brésiliens, caribéens ou gnaouas. Né sur la paradisiaque Martin’s Beach à Half Moon Bay, il découvre le surf avec son père qui fait partie des pionniers des années 60. « Ici, c’est le fun au naturel. La vie est plus relax. La communauté est cool et progressiste, très hippie, on fume de la ganja, on s’entraide, le surf est une activité saine et spirituelle. J’écris, je fais de la musique et puis je vais surfer. » Selon les courants et le vent, il part à Malibu ou prend la Pacific Coast Highway (la Highway One) vers le Nord. Les plages de Malibu, First Point, Zuma, Leo Carrillo, Topanga, sont parfaitement turquoise, le sable doré et fin comme du sucre en poudre. A Ventura, au bout de la longue corniche qui fuse vers l’horizon, on est suspendu entre océan, montagnes rugueuses et azur. Le littoral de plus en plus sinueux abrite les spots secrets que les surfeurs taisent volontairement. Il y a par exemple Rincon Point, juste avant Santa Barbara, au bout d’une allée sablonneuse et fleurie, une crique de gros galets et de sable gris. Des jeunes glissent sur ses longues vagues, fument des joints et lisent sur la plage. Plus loin vers le nord, Santa Barbara est entourée de monts vertigineux, de collines couvertes de vignobles, de ranchs et de rivages sauvages. Le créateur de planches Ryan Lovelace, une star dans le milieu, est venu de Seattle pour étudier. Il est resté. « C’est un endroit historique pour le surf, assure-t-il. C’est dynamique et créatif, on est très idéalistes. C’est une belle





OÙ S'ARRÊTER SUR LA ROUTE CALIFORNIENNE DU SURF ?

Venice

Gjusta

Le second enfant des restaurateurs du Gjelina (l'adresse italienne culte de la ville). Un café niché dans une bâtisse industrielle, idéal pour un snack sur le go toute la journée, une salade de kale et un espresso corsé.

www.gjusta.com

Leona

Dîner en terrasse chez Nyesha Arrington, ancienne de chez Joël Robuchon. La surfeuse et copine de Marcus Samuelsson concocte des plats simples, épicés et savoureux qui vous emmènent autour du monde.

www.leonavenice.com

La Isla Bonita (Taco truck)

Le camion gourmand idéal pour un taco al pastor ou au chorizo, un cocktail de crevettes ou des tostadas de camaron sur le pouce après une séance matinale dans l'océan.

www.facebook.com/La-Isla-Bonita-Taco-Truck

High Rooftop Lounge

Le bar de l'hôtel Erwin offrant la plus belle vue sur le coucher du soleil orange électrique, le turquoise et la corniche animée.

Au menu : bières et vins locaux.

www.hotelervin.com

1 Groundwork

Le QG local pour discuter art, musique, vagues, autour d'un café, d'un thé et d'un donut artisanal.

www.groundworkcoffee.com

Rose Hotel

Ancien bordel reconverti en motel tout blanc par les photographes Glen Luchford et Doug Bruce, c'est une retraite de rêve pour les amoureux du lifestyle californien.

www.therosehotelvenice.com

2 The Lincoln

Musique live, cocktails, snacks dans un espace vaste et décontracté pour un dernier verre.

www.thelincolnvenice.com





Santa Barbara

Mony's Mexican Food

Un repère à surfeurs. On y discute vagues, courants et climat autour de tacos de poisson, de burritos et de beaucoup de guacamole. Ryan Lovelace et ses potes y vont presque tous les jours.

www.facebook.com/Monysmexicanfood

Test Pilot

Un bar à cocktails tiki pour la séance de drague post-surf.

www.testpilotcocktails.com

Lucky Penny

Espresso bien serré, salades healthy, pizzas au feu de bois et pâtisseries gourmandes, à déguster al fresco.

www.luckypennysb.com

Kimpton Goodland

Retraite inspirée du surfeur vibe, avec van, déco bohème, palmiers et menu detox – pêche du jour, smoothies et salades fraîches.

www.thegoodland.com

Trim Surf Shop

La boutique de l'artiste Ryan Lovelace, qui crée les plus belles planches sur-mesure pour les stars. T-shirts tie & dye, maillots, accessoires pro et adorables trouvailles dans un décor nostalgique seventies.

Trimshopsb.com

Surfing Museum

Entrée gratuite, objets vintage, musique planante dans ce minuscule espace qui nous fait voyager dans le temps. Posters, albums, planches de surf et de skate anciennes, ukulélés, tout y est pour une initiation totale.

Facebook.com/Santa-Barbara-Surfing-Museum

Big Sur

Big Sur Bakery

Avant une randonnée ou une virée dans l'océan, on s'accorde une pause gourmande ici et on goûte aux plats bio, aux soupes, aux salades et aux pâtisseries proposés sur la carte.

www.bigsurbakery.com

Deetjens Inn

L'hôtel le plus romantique de Big Sur, avec un petit-déjeuner légendaire pour faire le plein de pancakes, oatmeal, œufs Bénédicte et jus avant de reprendre la route.

www.deetjens.com

Esalen

La retraite préférée des bobos spirituels, avec bains, spa, ateliers de méditation et de danse et vues planantes sur la baie.

www.esalen.org

Santa Cruz

Verve Pleasure Point

Le café mythique des grands surfeurs torréfacteurs californiens, avec plusieurs spots sur la côte (et même à Tokyo!). Pour un kouign-amann tout chaud, des grands crus et un jus de fruits frais.

www.vervecoffee.com

Lupolo

Dans ce bar local apprécié des surfeurs : surf rock, jolie sélection de bières locales, olives, charcuterie, sandwiches sympathiques et ambiance relax.

www.lupulosc.com

Dream Inn Hotel

Thématique surf pour ce motel dominant l'océan. Cocktails tropicaux et tacos au lounge Jack O'Neill, qui rend hommage au pionnier local du surf et de la combi.

www.dreaminnsantacruz.com

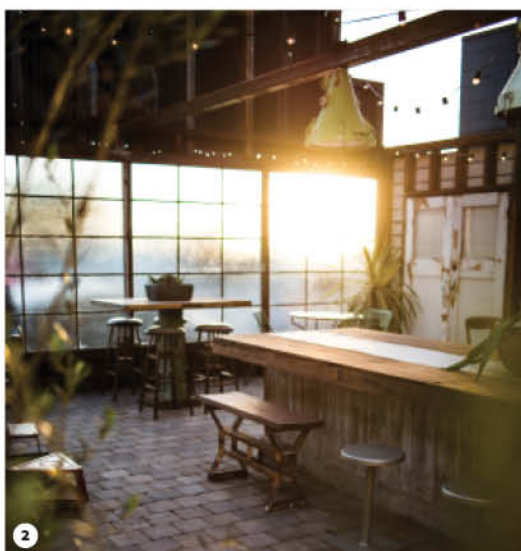
Merci à Visitcalifornia.com/fr



VIDÉOTHÈQUE

- *The Endless Summer* (1966), le grand documentaire classique des vrais surfeurs, avec B.O. folk et images planantes.

- *Pacific Vibrations* (1970), le documentaire du surfeur John Severson, pour un historique du mouvement et de ses pionniers.



PHOTOS: ROB KLASSEN; VERVE COFFEE ROASTERS; ALI KAIKAS; KODAK GREENWOOD; DR. T.C.D.; ROB STARK; GROUNDWORK COFFEE CO.